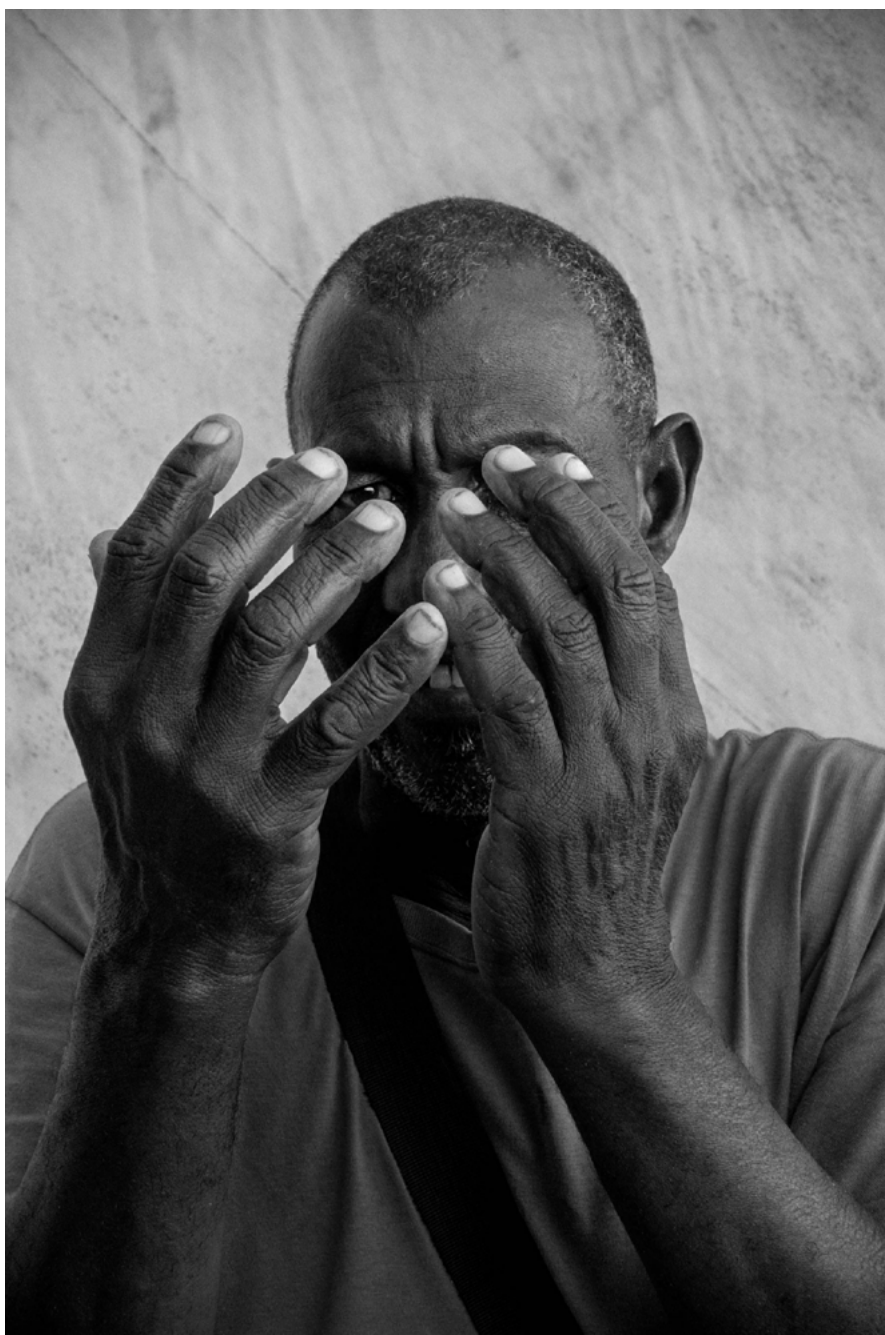


Raphaël Levy - réalisateur et photographe
7, rue Louise Thuliez - 75019 Paris | +33 6 18 99 76 79
air.levy@gmail.com | www.raphaellevy.net | [@airlevy](https://www.instagram.com/airlevy)

NYUSO

(VISAGES en Kiswahili)

*Cartographie sociale de Lamu :
regards sur une société insulaire traditionnelle
face aux courants de la mondialisation*



Titre : **NYUSO (VISAGES en Kiswahili)**

Sujet : **Regards sur le berceau de la culture swahilie**

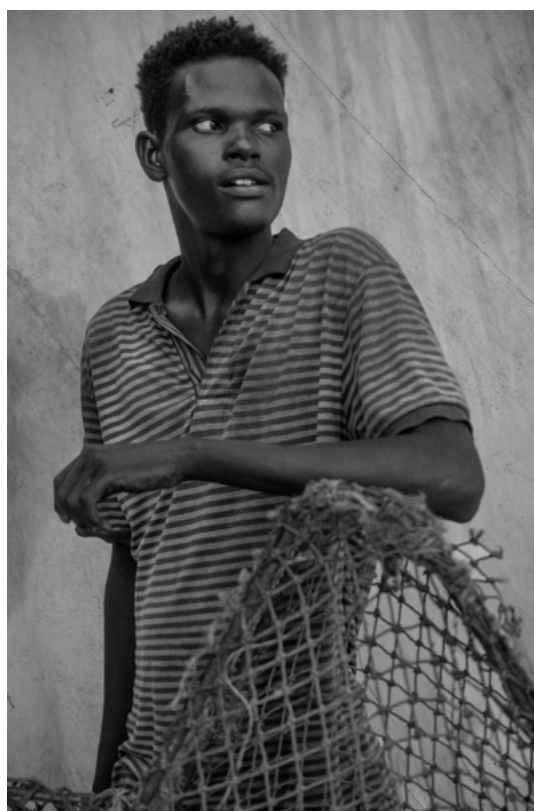
Lieux : **Kenya, archipel de Lamu, îles de Lamu, Manda, Pate et Kiwayu**

Rubrique : **Anthropologie visuelle**

Genre : **Portrait social**

NYUSO | Abstract

Lamu est un monde en marge de l'Islam et de l'Afrique. Sur la côte nord du Kenya, cet archipel swahili absorbe depuis des siècles les influences arabes, indiennes et chinoises. Classé au patrimoine de l'UNESCO depuis 2001, il incarne un écrin de traditions exposé aux vents de la mondialisation. Ce projet photographique s'inscrit dans les débats sur la sauvegarde des patrimoines immatériels : comment les traditions participent-elles à la préservation culturelle ? La mondialisation fragilise-t-elle ou consolide-t-elle cette société ? Va-t-elle s'adapter ou disparaître ? Face à des transformations inéluctables, la photographie devient un outil de préservation. Après trente-cinq ans de présence, cette société m'a accepté sans que je ne m'y sente complètement intégré. Ni étranger, ni local, cet entre-deux culturel est la pierre angulaire de mon travail artistique. L'anthropologue Sarah Chouraqui, partageant la même connaissance des lieux, mènera des entretiens en parallèle afin de contextualiser ces histoires de vies. Notre objectif est de montrer comment la narration visuelle, lorsqu'elle est ancrée dans une compréhension culturelle profonde, peut combler le fossé entre les communautés et les publics du monde entier.





Réalisateur et photographe soutenu par Apple.

Vit et travaille à Paris.

Représenté en tant que réalisateur par Quad Productions (Paris) et MyAccomplice (Londres)

Photographie :

Exposition personnelle

Tiens, j'ai pensé à toi, à La Villette, Paris, 2025

Exposition collective

Smala, à la galerie Au Roi, Paris, 2024

Biographie, genèse du projet

En 1989, j'ai onze ans et je vis à Paris quand je découvre Lamu. Au lycée, la rencontre avec Raymond Depardon lors d'une projection de *Afriques, comment ça va avec la douleur?* me met sur ma voie professionnelle. Lorsque mon cadre familial se brise, Lamu devient mon point d'ancrage. Naviguer dans les strates de la société swahilie me construit comme homme et comme photographe. Après le bac, je traverse l'Éthiopie en stop pendant cinq mois au cours desquels je passe de la photographie à la vidéo. Influencé par le travail de Chris Marker, je monte au retour mon premier film de voyage qui lance ma carrière de réalisateur. En 2005, je pars à Lamu collecter en DV des séquences de la vie de l'île pendant la saison des pluies. Ces archives inédites feront partie intégrante de l'exposition immersive envisagée pour *Nyuso*. En 2023, devoir quitter définitivement les lieux me presse de trouver un geste artistique pour clore ce chapitre de ma vie. Me vient l'idée d'un studio ambulant que j'installe dans le village de Shela. Connaître ses habitants depuis des décennies me permet de les photographier comme je discute avec eux. Ce que chacun m'offre en venant poser est le fruit d'une amitié qui traverse nos mondes et je vois dans ce projet un hommage à notre relation fraternelle. Deux années de réflexion et d'échanges avec Sarah Chouraqui autour de cette première série de portraits ont permis au projet de mûrir. Tel que je l'envisage aujourd'hui, son aboutissement devient essentiel à mon parcours d'artiste.

Au-delà de l'esthétique, le portrait capte les façons d'être — la posture, l'expression, la physiologie — comme autant d'indices sociaux révélateurs.

Le dispositif

J'ai conçu un studio mobile à partir d'une voile de dhow, voilier local et traditionnel, pour évoquer la culture maritime qui imprègne ces îles depuis des siècles. En isolant chaque sujet de son cadre de vie, elle rappelle cet élément emblématique du paysage et renforce le face à face.

Le noir et blanc, langage visuel universel

Le monochrome donne à l'image une dimension intemporelle où seuls les détails vestimentaires et certains accessoires permettent de situer l'époque. Ce choix permet aussi de concentrer le regard sur le sujet tout en lui donnant une dimension symbolique.

La lenteur comme méthode

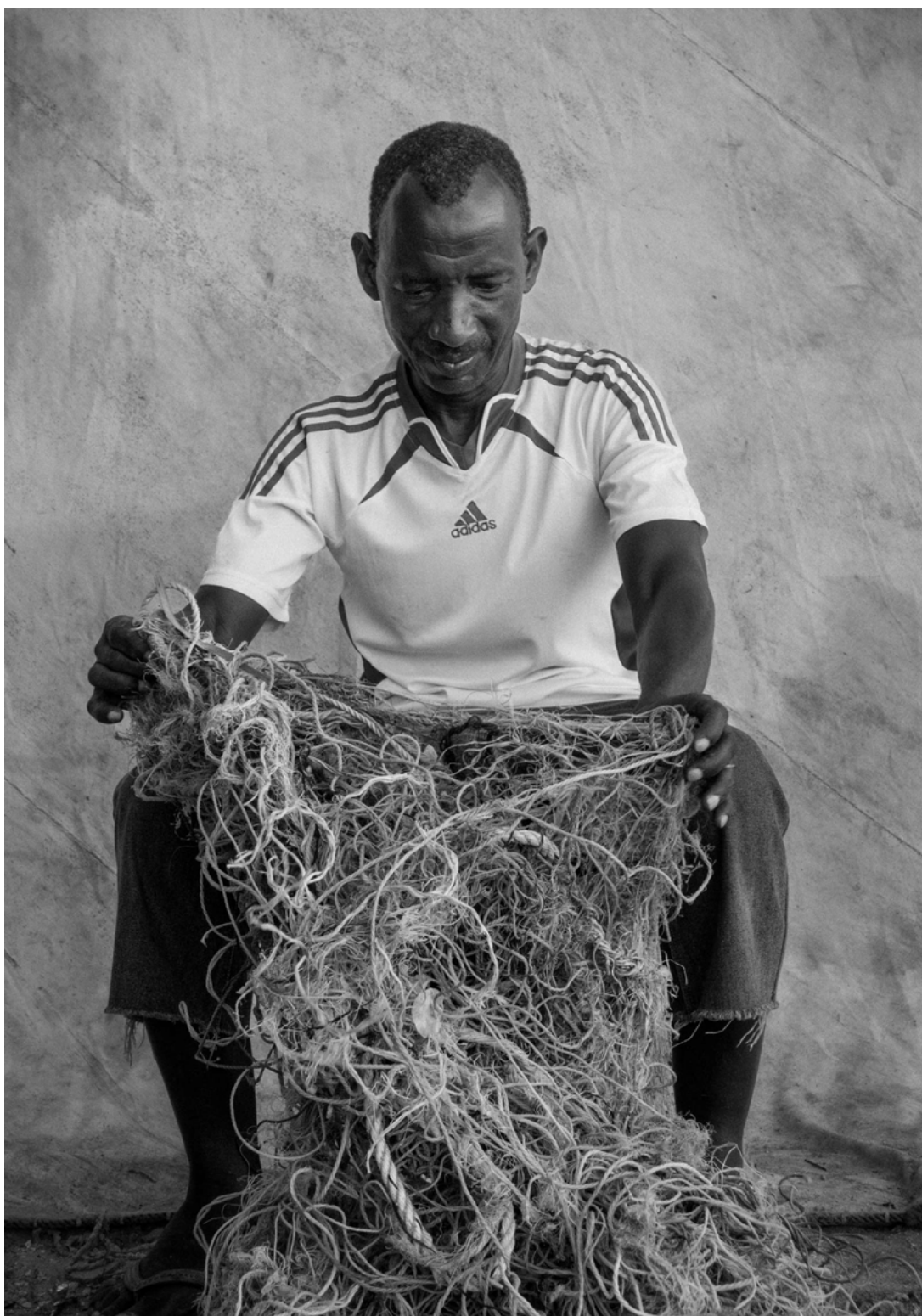
Chaque portrait est un moment de partage où les minutes s'écoulent selon une temporalité très différente de l'immédiateté photographique contemporaine.

L'accès aux espaces privés féminins

La présence de Sarah Chouraqui aux côtés de Raphaël Levy permet d'installer le studio à l'intérieur des maisons et de photographier les femmes. Ces portraits dans les espaces privés sont essentiels pour intégrer cette part de la société swahilie tout en respectant ses codes culturels.

Les objets totémiques révélateurs

Chaque sujet photographié est invité à apporter un objet représentatif de son activité ou de son savoir-faire. Ces accessoires témoignent de la diversité des métiers et des compétences locales : outil de pêche, instrument artisanal, objet rituel ou domestique. Chaque élément matériel apporte une dimension narrative qui transforme la représentation physique en récit anthropologique. Ces objets, photographiés avec leur propriétaire, constituent une archive matérielle des savoir-faire traditionnels de l'archipel.







Sarah Chouraqui

Doctorante en anthropologie à l'EHESS.

Vit et travaille à Paris.

Biographie

J'ai découvert Lamu à dix ans et y ai plus tard rencontré mon compagnon, le père de mon fils, né d'un père originaire de l'île et d'une mère européenne. M'intégrer dans sa famille m'a ouverte au monde des femmes swahilies. J'ai appris à comprendre leurs coutumes, leur pudeur et l'omniprésence de la religion dans leur quotidien. Mon travail anthropologique aborde la maternité comme une institution politique : les femmes swahilies occupent des positions sociales et morales qui excèdent le cadre domestique auquel on tend souvent à les assigner. « Être mère » recouvre un ensemble de pratiques par lesquelles les individus prennent soin les uns des autres, révélant les dimensions morales, sociales et politiques de la dépendance et de l'attention à autrui. C'est une modalité centrale du pouvoir féminin swahili. J'ai commencé le terrain de recherche pour ma thèse lorsque mon fils avait six mois. Cette expérience a profondément impacté ma vision du monde occidental contemporain. Quand Raphaël Levy m'a invitée à collaborer, nos chemins partagés sont devenus complémentaires. Des sociétés comme Lamu offrent une perspective sur l'Islam qui diffère des représentations médiatiques contemporaines. Ici se développe depuis des siècles un Islam fusionné aux rites et traditions africains. En l'abordant comme un système symbolique diversifié, notre intention est de montrer l'attachement profond des Walamu à leurs croyances et de présenter la religion comme une force vivante en dialogue avec le monde qui l'entoure.



ÎLE DE LAMU

Lamu Town

Cœur historique et commercial de l'archipel, ville où l'anonymat devient possible et où cohabitent artisans traditionnels, commerçants et nouvelles populations venues du continent. Les femmes y jouissent d'une plus grande autonomie.

Shela

Village adossé à la dune perçu comme un espace urbain en raison de sa proximité avec la ville de Lamu et la densité de ses activités commerciales et touristiques. Les habitants se préservent d'autant plus qu'ils sont exposés à ces influences, tout en bénéficiant d'un essor économique unique dans l'archipel, lequel attire un flux de travailleurs issus de différentes tribus du continent.

Mararani

Village récent aux allures de zone libre, refuge d'une faune alternative composée de giriamas, kikuyus et swahilis, où bars à vin de palme et night club à ciel ouvert témoignent d'un esprit de contre-culture unique dans l'archipel, marginal et fragile.

Matandoni

Village des artisans spécialisés dans le tressage de palme et la construction de dhow. À l'abri derrière la mangrove, il est hors circuit touristique et suit la cadence paisible de la pratique traditionnelle de l'artisanat qui perdure imperturbablement avec une simplicité singulière.

ÎLE DE MANDA

Sur cette île de terre fertile, cultiver le sol est une entreprise qui convoque les techniques ancestrales et l'ingéniosité pour pallier à l'absence d'eau. C'est aussi une façon de s'extraire de la vie sociale du village de Shela et se retrouver en pleine nature.

Le village Luo

Doués du savoir-faire et d'une stature robuste, les Luo exploitent le gisement de corail de l'île de Manda, principal matériau de construction avec le bois de mangrove.

MOKOWE

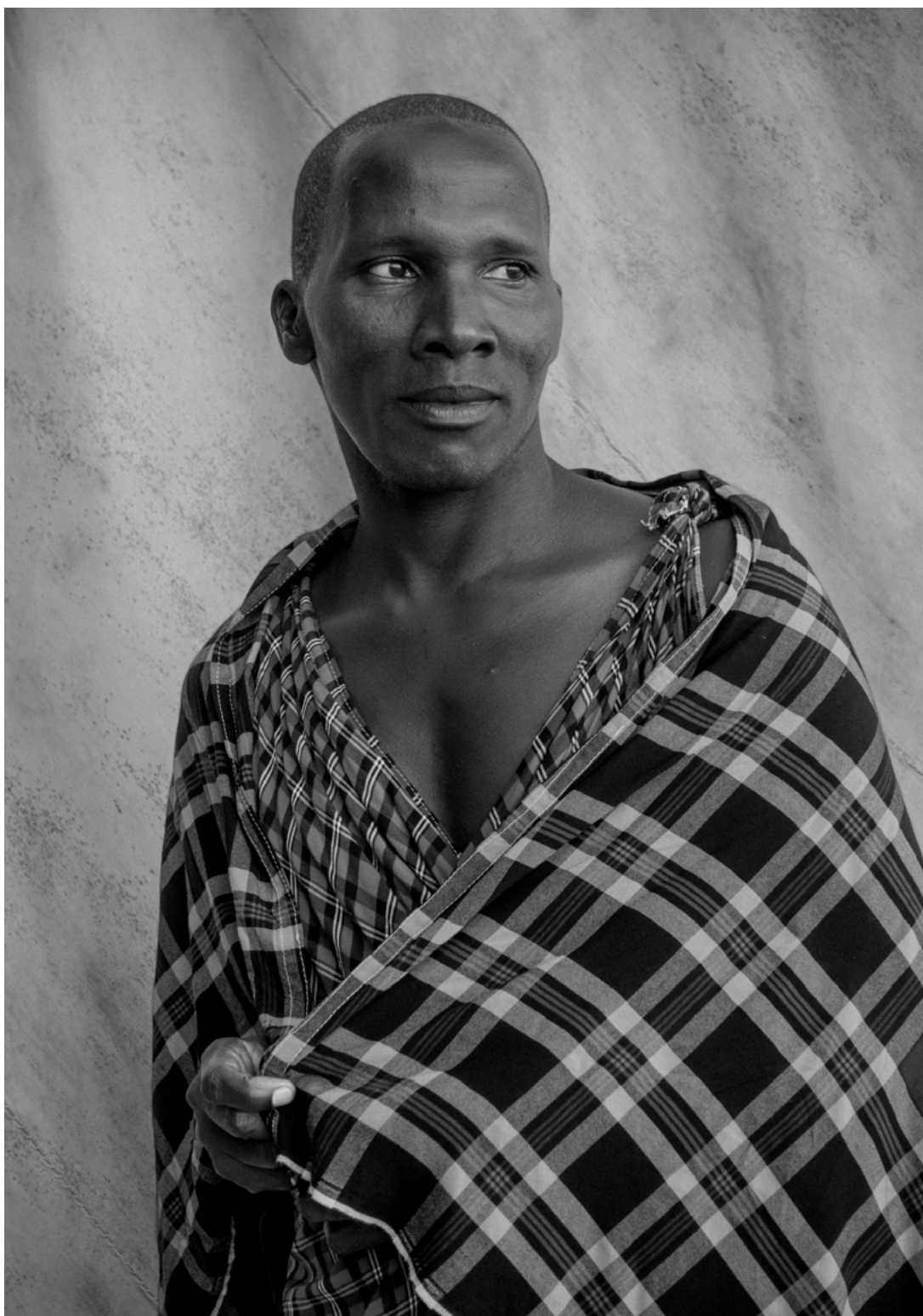
Cordon ombilical rattaché au continent, ce port d'embarquement révèle les flux migratoires et commerciaux qui irriguent l'archipel. Point de passage obligé, il concentre les échanges entre tradition insulaire et modernité continentale.

ÎLE DE PATE

Située au centre de l'archipel et accessible par l'Océan indien, l'île, est historiquement une figure majeure des échanges commerciaux et culturels de la côte est-africaine, en rivalité avec celle de Lamu. Aujourd'hui, les habitants des villages de Pate, Siyu et Faza vivent essentiellement de la pêche et pratiquement en autarcie.

ÎLE DE KIWAYU

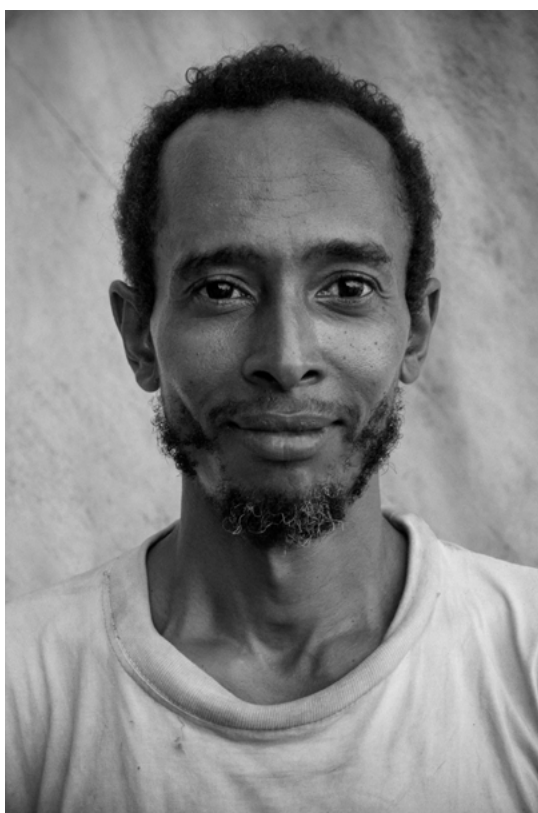
Mitoyenne de la frontière somalienne, elle est la plus éloignée de Lamu. De même que Pate, elle est considérée comme une zone rurale, caractérisée par une population plus dispersée et des infrastructures limitées. Cette île compte deux villages de pêcheurs qui vivent en autonomie, coupés de l'ouverture touristique.

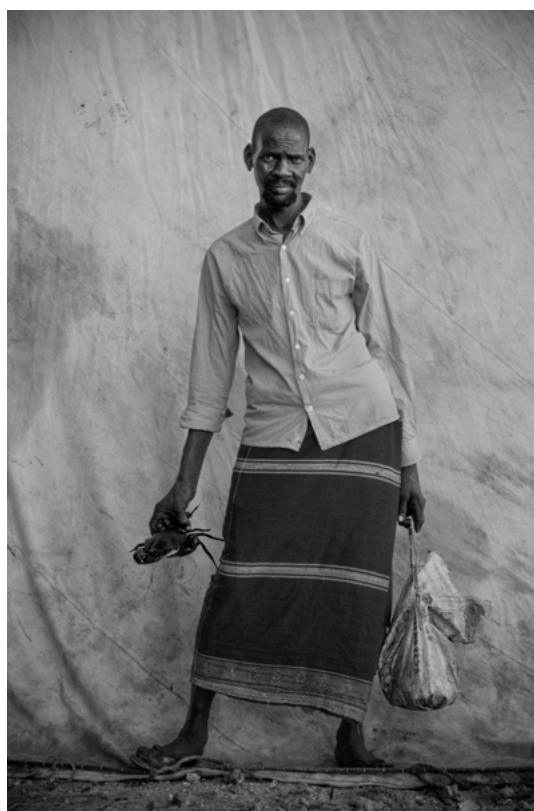


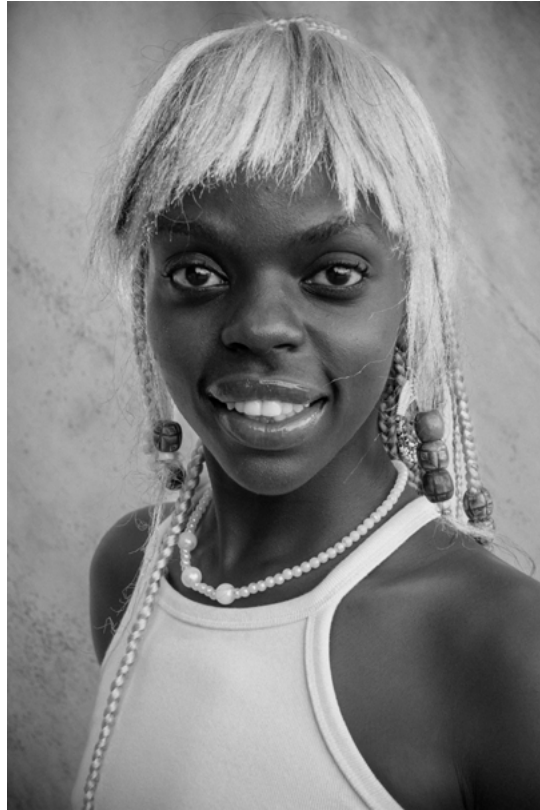
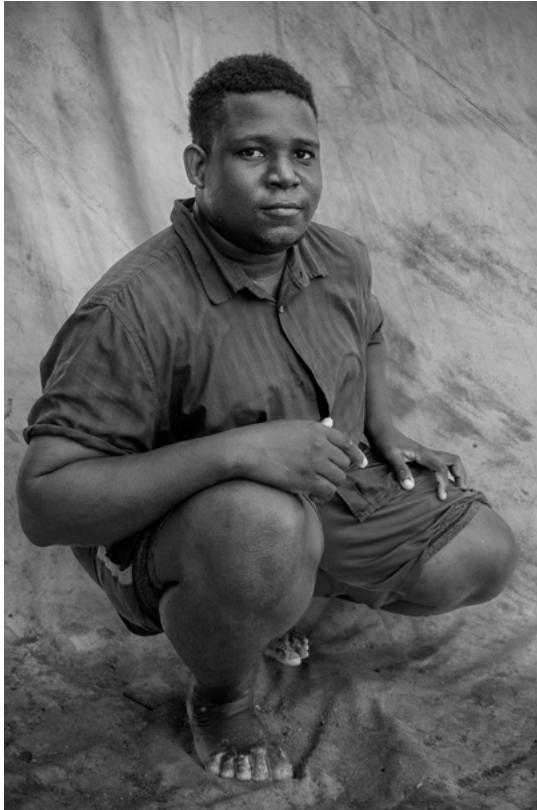
Raphaël Levy | 7, rue Louise Thuliez - 75019 Paris | +33 6 18 99 76 79
[email](#) | [website](#) | [instagram](#)



Raphaël Levy | 7, rue Louise Thuliez - 75019 Paris | +33 6 18 99 76 79
[email](#) | [website](#) | [instagram](#)







Nyuso est un acte de résistance contre l'effacement culturel. Un projet à la frontière de l'art et de l'anthropologie visuelle. À travers ces visages exposés devant la voile de dhow, toute une civilisation maritime millénaire trouve sa voix contemporaine.



La phase de production qui correspond aux objectifs à court-terme est envisagée début 2026 sur une durée de 3 semaines. Une fois les prises de vues réalisées, la recherche de partenariat pour les objectifs à long-terme et la post-production feront l'objet d'un financement participatif via la plateforme dédiée Ulule.

Pour financer la phase de production, nous avons besoin de votre contribution qui peut se faire sous forme de don, sur place et en nature, correspondant aux besoins du projet (transport, hébergement sur place, bateau, restauration...) ou en co-production, en finançant directement certains postes. Les donateurs seront associés au projet en étant cités publiquement et remerciés avec une contrepartie sous forme d'ouvrage et/ou tirage numéroté et signé.

Objectifs à court-terme

- constituer un corpus d'environ 300 portraits couvrant l'ensemble de l'archipel
- créer une typologie des objets totémiques représentatifs des savoir-faire locaux

Objectifs à long-terme

- créer un dispositif d'exposition de la collection de portraits en intégrant des éléments multimedia – extraits sonores, fragments d'entretiens, archives DV tournées en 2005
- participer à des festivals photographiques et foires d'art contemporain internationaux
- éditer un livre avec les photographies et les extraits d'entretiens
- constituer une archive pour les institutions kenyanes et internationales
- retourner vers les communautés photographiées avec des installations adaptées aux espaces publics locaux

Estimation de la phase de production

- billet d'avion AR Paris-Nairobi-Lamu	1 500 €
- transports et déplacements locaux	1 500 €
- assistance locale, 2 personnes à temps plein	500 €
- hébergement	1 500 €
- restauration de l'équipe	1 000 €
- location matériel photo	3 000 €
- matériel complémentaire et frais divers	1 000 €
(réflecteurs, cartes mémoire, batteries, assurances)	

Total 10 000 €

*On dit souvent que l'observation modifie la réalité observée.
Elle modifie aussi celui qui l'observe.*

Claude Lévi-Strauss, *Race et Histoire*



merci de votre lecture

Raphaël Levy | 7, rue Louise Thuliez - 75019 Paris | +33 6 18 99 76 79
[email](#) | [website](#) | [instagram](#)